

La tortue et le poisson-fée

Conte créole des Antilles- Mer des Caraïbes

Partie 1 :

Il y a bien longtemps vivait un si grand nombre de tortues dans la mer des Antilles, qu'elles en recouvraient presque toute la surface.

Malheureusement, **les pélicans** appréciaient le goût délicat des œufs de tortue. Aussi, pour mettre leur progéniture à l'abri, les mamans tortues avaient appris à creuser dans le sable de profonds trous pour y cacher les œufs. Mais cela ne suffisait pas, des chiens arrivaient parfois à les déterrer.

Partie 2 :

Et quand un nid n'avait pas été trouvé, et qu'une **myriade de petites tortues** parvenait à éclore, de multiples dangers les attendaient encore. Les crabes, les oiseaux marins fondaient sur elles, et pour celles qui réussissaient à atteindre l'eau, les poissons carnassiers les guettaient tranquillement dans les vagues.

Beaucoup de mamans tortues, qui attendaient leurs enfants au large, ne les voyaient jamais arriver. Elles repartaient tristes et seules en mer. Le nombre de tortues commençait à diminuer dramatiquement : la situation devenait vraiment critique.

Partie 3 :

Alors, un jour, les tortues de la mer des Antilles organisent une grande réunion, la réunion de la dernière chance. Elles décident d'aller jusqu'en Mer de Sargasses pour demander de l'aide au **poisson-fée**, qui a la réputation de trouver solution à tout. La route est longue bien sûr, mais certainement pas de nature à inquiéter les tortues, habituées à sillonner toutes les mers du monde.

Lorsqu'elles arrivent enfin, les tortues exposent leurs doléances au poisson-fée, qui les écoute, réfléchit longuement et enfin leur répond :

Partie 4 :

« Mesdames, j'aurais tant voulu pouvoir vous aider. Mais ce sont là les lois de la nature, les autres animaux ont aussi le droit de vivre, et pour cela ils doivent se nourrir. C'est que, voyez-vous, la chair et les **œufs de tortues** sont délicieux ! Je dois avouer que j'y ai moi-même goûté une fois...

Mais enfin, très vénérable poisson-fée, à cette allure, nous allons bientôt disparaître, et quand il n'y aura plus de tortues, il n'y aura plus d'œufs non plus ! Vous avez bien trouvé une solution pour les poissons-armés, vous devez en chercher une pour nous. »

Partie 5 :

Le poisson-fée réfléchit plus longuement encore et finalement leur propose :

– Mesdames, pour compenser la terrible perte des œufs et des bébés tortues contre laquelle je ne peux rien, vous pourrez vivre jusqu'à 70 ans et chacune d'entre-vous pourra pondre plus de mille œufs chaque année. Pour vous protéger des poissons, des crustacés, des animaux terrestres, je vous offre **une solide carapace d'écailles.** »

Partie 6 :

Et c'est depuis ce temps-là, que les mamans tortues peuvent vivre si longtemps, et qu'elles possèdent cette carapace qui les protège tant bien que mal des prédateurs. Ainsi, si de nombreuses petites tortues continuent, hélas, de mourir, les survivantes coulent **une vie douce** dans la mer des Antilles.

Pourtant l'équilibre trouvé par le poisson-fée est si fragile, qu'un rien suffirait à le briser.

Partie 7 :

Et l'on raconte, en Guyane, que **la tortue Luth** serait arrivée en retard chez le poisson-fée, si bien qu'il n'y avait plus de carapace pour elle. Alors, le poisson-fée lui aurait donné une épaisse cuirasse de cuir, la vie la plus longue, la capacité de nager le plus profond, dans les eaux les plus froides. C'est pourquoi on peut la trouver un peu partout dans l'océan. Mais jamais elle n'oublie de revenir pondre sur ses chères plages de Guyane qui l'ont vue naître.